



FESTIVAL TEMPS D'IMAGES

du 5 au 10 OCTOBRE 2004

À LA FERME DU BUISSON

SPECTACLE CINÉMATOGRAPHIQUE ET FILM SPECTACULAIRE

L'INVENTION DE LA GIRAFFE

ZABRAKA

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET RÉALISATION **BENOÎT BRADÉL**

UN PROJET CO-ÉCRIT AVEC **YVES PAGÉS**

AVEC SUR SCÈNE ET / OU À L'ÉCRAN **BENOÎT BRADÉL, ESE BRUME, PATRICK CONDÉ,**

ELINA LÖWENSOHN, LAURENT PICHAUD ET DAVID S. WARE

MUSIQUES **DAVID S. WARE QUARTET, OPTOPHONE**

LUMIÈRE **YVES GOOIN**

RÉGIE GÉNÉRALE **FRÉDÉRIC VANNIEUWHUYSE**

RÉGIE SON ET VIDÉO **JACQUES-OLIVIER MONNIERVILLE**

COLLABORATIONS FILM **CHRISTOPHE ACKER, ARIANE AUDOUARD, RENAUD CHASSAING, THIBAUT DUFOUR,**

ANNETTE DUTERTRE, THOMAS FERNIER, BÉATRICE JOINET, YANNICK MULLER, OLIVIER RENOUF ET BÉATRICE WICK

COPRODUCTION Zabraka, Maison de la Culture de Bourges, Centre des Arts du Cirque de Basse-Normandie,

La Ferme du Buisson-Spéna national de Marne-la-Vallée (résidence de création), Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape - Compagnie Maguy Marin

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Ielabo - Delphine Crozatier et Françoise Libeau

AVEC LE SOUTIEN des Films Pelléas, de Montvidéo, de l'AFAA, de la DRAC Basse-Normandie, de la Région Basse-Normandie et du Fonds franco-américain Étant Donnés.

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la production du ministère de la Culture et de la Communication (MDCTS)

au CARAVANSÉRIAL

vendredi 8 octobre à 20 h 45

samedi 9 octobre à 17 h 45

dimanche 10 octobre à 16 h 30

durée : 1 h 30

première en Île-de-France

Une invitation au voyage.

Un voyage initiatique, en bateau, en train, en voiture, à vélo, en avion, pour les personnages d'un cirque en faillite en quête d'une nouvelle aventure. Une odyssée de port en port, de Cherbourg à New York.

Héros improbables d'un road movie cocasse, Blaise, Gertrude, Fernand et Nina sont des personnages stylisés, animés de pulsions de vie plus que doués d'une psychologie complexe. Réduits à leur plus simple expression de silhouettes burlesques,

ils s'apparentent à des bateleurs qu'on aurait arrachés à leur chapiteau-cocon pour les plonger dans le monde extérieur... pour voir ce que ça fait. Et qu'observe-t-on comme réaction chimique ? En fait, par le truchement de cette expérience fictive, on en apprend surtout sur la réalité qui nous entoure.

Cette collision, dans la fiction, d'un monde rêvé et d'un monde réel, agite la poussière du « vrai » rêve américain.

Un petit nuage s'élève, mais un nuage de cendres.

Un voyage musical et poétique, aussi, car une belle lumière onirique s'infiltre entre l'inraisemblance des situations scéniques et le réalisme quasi-documentaire du film. En creux, cette conflagration esthétique interroge les différentes imageries classiques du cinéma : film noir, comédie musicale, road movie, cinéma du réel et leur cloisonnement par genre. Ce petit jeu du passage en revue des clichés sur le cinéma s'accompagne d'un mode ludique du traitement des mots, marque de fabrique du travail de Benoît Bradél, résolument attiré par des auteurs

qui considèrent la langue comme une matière plastique plus que signifiante. Avec leurs mots en pâte à modeler, Benoît Bradél et Yves Pagés créent un paysage sonore et visuel. Ce qui fait sens, c'est l'accord ou le désaccord de l'univers textuel avec la matière vivante, ici des corps d'acteurs-acrobates. On joue avec les images, on joue avec les mots, on joue avec les corps.

Benoît Bradél est metteur en scène et vidéaste (notamment pour les spectacles de Jean-François Peyret et de Jacques Bonaffé). Un chantier mené dans le cadre de la première édition de TEMPS D'IMAGES lui a donné l'occasion de réunir ses deux compétences en un seul objet, devenu *L'invention de la giraffe*. En tant que création réellement bipolaire – car il s'agit d'un film et d'un spectacle –, cette *Invention* représente une façon radicale de traiter le rapport scène / image et trouve donc une place bien à elle dans le festival. Benoît Bradél parle d'un « projet double : un spectacle cinématographique et un film spectaculaire ».

LES PROCHAINS SPECTACLES:

musique / jazz

10 janvier

DAVID S. WARE QUARTET

théâtre / création

du 13 au 15 janvier

CRISE DE NERFS

PARLEZ-MOI D'AMOUR

Jean Lambert-wild /

Jean-Luc Therminarias

danse

16 janvier

SONIC BOOM

Peter Verhelst / Wim

Vandekeybus

chanson / récital

17 janvier à Lignières

HÉLÈNE DELAVALT

théâtre

22 et 23 janvier

DOG FACE

Middleton-Rowley /

Dan Jemmett

théâtre

du 28 au 30 janvier

TA MAIN DANS LA MIENNE

Carol Rocamora / Peter Brook

danse

5 février

CONJUNTO DI NERO

Emio Greco/P.C. Scholten

musique

6 février

VADIM REPIN / ITAMAR

GOLAN

Grieg/Prokofiev/Bartok/Brahms

danse / création

du 10 au 13 février

AMARAQUI BURNER PROJECT

Nabih Amaraoui /

Matthieu Burner

théâtre

18 et 19 février

LA VISITE DE LA VIEILLE

DAME

Friedrich Dürrenmatt /

Omar Porras

renseignements, locations:

02 48 67 74 70 et à la Fnac

tél. répondeur cinéma:

02 48 67 95 01

La Maison de la Culture de
Bourges/Centre de créations et
de productions est subventionnée
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Bourges, le Conseil
Général du Cher, le Conseil
Régional du Centre et reçoit
le soutien du club "Entreprises,
Art et Création".

LE CAFÉ DU THÉÂTRE est ouvert à tous du mardi
au vendredi de 12h à 14h, de 19h à 24h les soirs de spectacles
et de 19h à 22h les autres soirs.
Le samedi à partir de 19h. tél: 02 48 20 07 28

CREATION

L'INVENTION DE LA GIRAFFE

L'INVENTION DE LA GIRAFTE

conception, mise en scène et réalisation de **BENOÎT BRADEL**
projet co-écrit avec **YVES PAGÈS**

avec, sur scène:

Benoît Bradel
Patrick Condé
Laurent Pichaud
David S. Ware

avec, à l'écran:

Benoît Bradel
Ese Brume
Patrick Condé
Raïssa Kim
Elna Löwensohn
Laurent Pichaud
Pierre-Henri Puente
Pascal Sogny
Regina Trachsler
et les musiciens
David S. Ware
Matthew Shipp
William Parker
Guillermo E. Brown

musiques:

David S. Ware Quartet
Guinea pig

régie générale:

Thomas Longuet

lumière:

Yves Godin

son:

Jacques-Olivier Monnerville

régie lumière:

Khima Rabah

régie son:

Vincent Langlais

régie plateau:

Yvon Charriot

construction du décor:

Ateliers de la MCB

sous la direction de

Nicolas Bénard

collaborations film:

Christophe Acker

Ariane Audouard

Renaud Chassaing

Thibault Dufour

Annette Dutertre

Thomas Fernier

Béatrice Joinet

Yannick Muller

Olivier Renouf

chargées de production:

Delphine Crozatier

Françoise Lebeau

Cut-up [extraits]

Tu te sens lourd, tes bras sont lourds, tu as sommeil,
tes yeux se ferment, tu n'arrives plus à les ouvrir, je
vais compter jusqu'à trois et tu dormiras...

Three blind mice / Three blind mice / See how they
run / See how they run / They all run after the
farmer's wife / Who cut of their tails with a carving
knife / Did you ever see such a thing in your life...

Etes-vous atteint d'une maladie contagieuse, de
troubles mentaux ou physiques? Faites-vous usage
de stupéfiants? Répondez par oui ou par non.

La girafe meurt avec ses taches, je répète, la girafe
meurt avec ses taches, as you say in french.

Tous les endroits du corps qui peuvent être baisés
sont aussi des endroits qui peuvent être mordus,
sauf la lèvre supérieure, l'intérieur de la bouche et
les yeux. Parmi les différentes sortes de morsures, il
en est une première qui sied à l'amoureuse non
initiée. Lorsqu'une petite portion de peau est sucée
jusqu'au rouge vif, puis mordue avec deux dents
seulement, cela s'appelle un soleil couchant...

Le poisson pourrit par la tête, as you say in french.

Le corps humain, nu, est beau. Je n'ai jamais eu
honte de poser nue. Les gens ont essayé de me faire
honte, mais je n'ai pas et n'aurais pas honte. Toute
ma timidité et mes peurs s'enlevaient quand
j'enlevais mes vêtements. Sûr que l'on sait qui est
Marilyn quand Marilyn enlève ses vêtements.

La brebis morte n'a plus peur du loup, as you say in
french.

mercredi 7 janvier / 20h30

jeudi 8 janvier / 19h30

vendredi 9 janvier / 20h30

grand théâtre

durée: environ 88'

Remerciements: Monsieur Arnaud-Directeur du Musée Maritime Chartereyne / Norma Jane Baker / Simone de Beauvoir / Zoubaida & Zoran Bradel / Anne Colliot et Alain Gallissien / Stéphanie Gilles & Olivier Dricard / Ludovic Fouquet / Jean Genet / King Kong / Jean-Louis Lacarra / Fernand Léger / Brigitte Marty / Louise & Lucas Pagès / Jacques Privert / Caroline Rennequin / Gertrude Stein / Aéroport de Rennes-Anne Leseur et Stéphane Doumay / Association EDNA / SAEM - Cité de la Mer de Cherbourg-Pascal Chapron / Yankee Delta-Mme Duval et Bertrand Poudroux / Elena Films-Philippe Martin et Lola Gans / Zoo de Vincennes-Océle Brissaud / Zoo du Bronx / Iris Camera-Françoise Ploviet et Frédéric André / Dominique Chrétien-L'Aire Libre / Sapeurs pompiers de Cherbourg / Le Brady / Indum Jazz Club / John Starace and Family-English Town Shooting range / Le Festival de Souillac-Robert Peyrillou / Bidjonne / Open Tour de Paris / Canauxrama / Nez de Jobsurg / Emmaüs de Cherbourg / Coney Island Stadium & The Brooklyn Cyclones / aspirine Upsa.

coproduction: Zabrika, Maison de la Culture de Bourges / Centre de Créations et de Productions, Centre des Arts du Cirque de Basse-Normandie, Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne la Vallée, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Compagnie Maguy Marin
production déléguée: Françoise Lebeau / Ielabo
avec le soutien des Films Pelléas, de Montevideo, de l'AFAA, de la DRAC Basse-Normandie, de la Région Basse-Normandie, du Fonds Etant Donnés, de la DMDTS - Ministère de la Culture et de la Communication et de Télérama.

Après avoir mené séparément une activité de metteur en scène et de réalisateur, puis de vidéaste avec d'autres metteurs en scène et chorégraphes, j'ai entrepris pour la première fois, un projet, qui depuis 2002, réunit de plein fouet et de manière acrobatique ces pratiques. Mais cette fois-ci en inversant la donne, c'est-à-dire en commençant par l'image et donc par réaliser un film.

L'invention de la Giraffe, un projet double: un spectacle cinématographique et un film spectaculaire, une écriture de la partition à deux mains, avec Yves Pagès, pour une histoire en deux langues et à cheval sur deux continents. Sur les traces d'un cirque en banqueroute qui part chercher de l'or, à la recherche du rêve américain de ce qu'il fut, de ce qu'il en reste. En bateau, en train, en avion, en voiture, en vélo: une odyssée qui passe par le cirque, la musique et le cinéma comme autant de moyen de transport pour ce voyage initiatique et transatlantique, musical et poétique.

Benoît Bradel

Il y a dans l'idée de départ du scénario l'envie de jouer avec cinq ou six personnages réduits à leur plus simple expression, stylisés à partir de quelques caractéristiques paradoxales sinon burlesques. Ce sont donc des silhouettes plus animées par un mouvement de vie, une sorte de fuite en avant, plutôt qu'animées par quelque pesanteur psychologique. Ils sont vraiment des bateleurs de cirque qu'on aurait sortis de la piste en costumes pour les plonger, tels quels, dans le monde extérieur. D'où une impression de décalage drolatique ou onirique, qui flirte avec l'in vraisemblance des situations tout en saisissant des lieux et des événements de façon quasi-documentaire.

Quant à la trame de l'histoire, elle part d'un ressort dramatique élémentaire: une catastrophe (la faillite d'un cirque) obligeant ces improbables héros à tenter l'aventure ailleurs, dans un voyage initiatique qui les ramènera, non sans les avoir métamorphosés, à leur point de départ.

Mais c'est surtout l'histoire d'un voyage à contre-emploi, d'un choc de cultures, de sensations, de langues, de paysages. Une conflagration esthétique aussi, censée mettre en porte-à-faux des imageries cinématographiques différentes (film noir, comédie-musical, *road-movie*, cinéma du réel). Ce parti pris tient moins à un souci parodique qu'à un désir de traiter la fiction en pointillé, en creux, par intermittence. Ainsi, dramatiquement parlant, les scènes clés (d'actions ou de dialogues) sont-elles volontairement raréfiées, espacées, ou alternées avec le temps du voyage, le presque rien de l'errance, le regard documentaire sur l'espace. Tous ces temps-morts qui disparaissent habituellement d'une narration efficace. Il y aurait donc l'envie de flâner avec les personnages, de regarder dans l'entre-deux des scènes d'actions, d'habiter autrement les lieux communs du cinéma, pour les emmener sur un plateau de théâtre se confronter avec des acteurs en chair, en ombre et en os.

Yves Pagès